

Bagnères-de-Luchon, 26 août 1860

Ma chère Augustine,

Je regrette bien de ne pas te trouver à Ligoure et de manquer ainsi l'occasion de t'embrasser moi-même en te souhaitant une bonne fête. Ce plaisir est différé de 8 jours, puisque je compte partir de Ligoure le dimanche 2 septembre, à moins que le Prince¹ ne m'envoie contre-ordre.

Ma saison s'est passée ici conformément à mes souhaits. Je pars complètement guéri, et ayant même vraisemblablement beaucoup d'avance contre une rechute puisque les eaux font toujours leur principal effet dans les mois qui suivent le traitement.

À mon passage demain à Montauban je t'enverrai directement franco, une caisse de raisin : tu l'aurais ainsi plus frais que si je le portais à Ligoure. Je ne m'abstiendrai que si, en raison de l'état de la température, le raisin n'était pas encore mûr.

Il me tarde bien de savoir si Marie² se soutient : s'il y a un changement prononcé quelconque tu me ferais plaisir en me /2/ l'écrivant à Ligoure.

Nous avons ici une chaleur énorme, pour la première fois : je n'ai pas de chance de la voir aussi venir au moment où je vais traverser la plaine de Toulouse. Mais je me réjouis en pensant que cela sera modéré à Paris, et que vos santés s'en trouveront bien.

Embrasse pour moi Maman, Marie et reçois les plus tendres embrassements de ton bien affectionné.

F. Le Play

¹ Napoléon Joseph Charles Paul Bonaparte (1822-1891), dit le prince Napoléon, cousin germain de Napoléon III, président de l'Exposition universelle de Paris en 1855 et de la délégation française à celle de Londres en 1862. Il entreprit un voyage d'étude en Grande-Bretagne en septembre 1860, en compagnie de plusieurs ingénieurs dont Frédéric Le Play.

² Marie Lemarsis (1836-1861), fille de Coelina Le Play, sœur de Frédéric. Orpheline de son père (1847) et de sa mère (1849), elle avait été élevée par sa grand-mère maternelle.